

# PAGES LOCALES D'AFRIQUE DU SUD-EST

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTENCE DE L'INTERRÉGION

## L'unité

Par Carl B. Cook

Premier conseiller dans la présidence de l'interrégion

J'étais, un matin, à Beira au Mozambique, et regardais avec intérêt lorsque les gens pêchaient dans les belles eaux de l'océan Indien. Les hommes travaillaient ensemble à l'aide des pirogues et des filets de pêche pour capturer des sardines. Avec grand effort, ils tiraient leurs filets remplis hors de l'eau, dans leurs pirogues et ensuite regagnaient le rivage. D'autres personnes entraient dans l'eau à la rencontre des pirogues chargées, pour les pousser sur la plage et les caler dans le sable. Les femmes et les enfants remplissaient immédiatement leurs seaux de sardines, traitaient les poissons et les étalaient sur des rochers pour les sécher. Un sentiment d'objectivité et de paix accompagnait leur travail.

J'étais inspiré par l'effort en commun des hommes, des femmes et des enfants, travaillant ensemble pour obtenir la nourriture nécessaire et la préparer pour la vente. Ensemble, ils accomplirent beaucoup plus qu'un individu seul pourrait faire. Il y avait un sens de communauté. Je supposais que beaucoup travaillaient en familles. J'étais ravi de contempler les relations de confiance et de dépendance que ces personnes avaient développées en travaillant ensemble, conduisant, sans

doute, à des forts liens d'amour. Comme dit dans Psaumes : « Voici, oh ! qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble ! » (Psaumes 133:1)

Nulle part, il n'y a grande opportunité de développer l'unité et l'amour que dans les familles. L'unité dans la famille commence entre mari et femme, et est plus probable d'avoir lieu lorsque les principes de l'Évangile sont appliqués avec un effort concerté. L'unité se réalise étape par étape et peut prendre du temps.

Thomas S. Monson et son épouse Frances ont été mariés pendant près de soixante-cinq ans. Ils créèrent une unité spéciale au cours de leur mariage. Peu de temps après la mort de son épouse, le président Monson a déclaré : « Sa perte m'a profondément affecté... Elle était l'amour de ma vie, ma fidèle confidente et ma meilleure amie. Dire qu'elle me manque est loin d'exprimer la profondeur de mes sentiments... Nous avons été scellés dans la maison de Dieu par quelqu'un ayant l'autorité de lier sur la terre et dans les cieux. Je sais qu'un jour nous serons réunis pour ne plus jamais être séparés. C'est cette connaissance qui



Carl B. Cook

Le président  
Thomas S. et la  
sœur Frances  
Monson

### L'unité entre mari et femme

Le mari et la femme ont le plus de chance d'être unis si :

- Tous les deux gardent les commandements, y compris la loi de chasteté.
- Tous les deux sont des partenaires égaux, s'attachent l'un à l'autre, et à Dieu, comme décrit dans *La Famille : Déclaration au Monde* et dans le *Manuel d'instruction 2*, section 1.3.1.
- Il y a communication ouverte et partage des sentiments.
- Ils s'écoutent l'un et l'autre avec esprit de compréhension. David A. Bednar a déclaré : « L'écoute n'est pas une compétence ; c'est un attribut de Dieu basé sur l'amour » (Réunion d'évaluation de l'interrégion d'Afrique du Sud-est, novembre 2013).
- Chacun travaille à développer des attributs chrétiens.
- Les principes tels qu'enseignés par Paul dans Éphésiens 4 sont pratiqués dans leur relation.
- Ils travaillent ensemble pour servir Dieu et accomplir son œuvre (voir Moïse 1:39).



## L'unité dans les conseils de branche, de paroisse, de district et de pieu

L'Unité dans les conseils a plus de chance d'avoir lieu lorsque :

- Le but principal du conseil est de recevoir l'inspiration d'aider les autres et de faire avancer l'œuvre du Seigneur. « Les conseils permettent aux dirigeants de s'assembler dans l'unité et la foi pour rechercher collectivement la volonté du Seigneur » (*Manuel d'instructions 2*, section 2.4.4).
- Chaque membre du conseil vient préparé spirituellement et d'une manière ou d'une autre. « Que chaque homme s'instruise de son devoir et apprenne à remplir l'office auquel il est désigné, et ce, en toute diligence » (voir D&A 107:99).
- Le dirigeant de l'unité demande et reçoit continuellement des contributions et tient conseil avec tous les participants. « Les dirigeants de la prise efficaces président avec amour et gentillesse... ils tiennent conseil avec les autres et essaient de parvenir à un consensus par la révélation » (*Le Manuel d'instructions 2*, section 2.4.3).
- Les hommes comme les femmes parlent honnêtement et tous les participants ressentent que leurs commentaires sont appréciés.
- La confirmation spirituelle est recherchée sur les décisions.
- Une fois qu'une décision est prise, il y a un esprit d'unité et d'harmonie.

(voir le *Manuel d'instructions 2*, sections 2.4.3, 2.4.4, 2.4.5, sections 3.2.1, 3.2.2, 3.2.3 et sections 4.1, 4.4 et 4.6.1).



### La branche de Ntinda

me soutient » (Thomas S. Monson, « Je ne te délaisserai point, je ne t'abandonnerai point », *Liahona*, Novembre 2013, 85).

Le président et la sœur Monson exemplifient la joie qui peut être réalisée dans un mariage uni. Pour personnaliser l'écriture dans Psaumes 133:1,

« Voici, oh ! Qu'il est agréable, qu'il est doux pour [les maris et les femmes] de demeurer ensemble ! »

Sœur Cook et moi avons partagé une expérience spéciale avec la famille Lono du pieu de Kimbanseke à Kinshasa, en République Démocratique du Congo. Nous avons voyagé avec eux de Kinshasa à Johannesburg, en Afrique du Sud, avant leur scellement dans le temple de Johannesburg. Chaque membre de la famille était endimanché et il y avait un esprit d'excitation comme ils ont anticipé l'arrivée au temple.

Le lendemain, nous avons vu cette belle famille, avec tous les membres vêtus en blanc, s'agenouiller autour de l'autel du temple. Nous avons entendu des merveilleuses bénédictions prononcées sur eux lorsqu'ils étaient unis ensemble, comme une famille, pour l'éternité par quelqu'un détenant le pouvoir de scellement de Dieu. Leurs visages rayonnaient d'une joie parfaite comme ils venaient de vivre la réalisation d'un rêve qu'ils avaient prévu depuis des années. Mon expérience avec la famille Lono inspire une variation additionnelle de Psaumes 133:1 : « Voici, oh ! Qu'il est agréable, qu'il est doux pour [les familles] de demeurer ensemble. »

Il y a quelques mois, j'ai été témoin d'un autre exemple remarquable d'unité. J'ai lu un rapport qui montrait une importante croissance de la branche de Ntinda dans le pieu de Kampala, en Ouganda. La présence à la réunion de Sainte-cène avait augmenté de 40 à plus de 100 dans un peu plus d'un an. Intrigué, j'ai parlé avec le président de branche et les membres du conseil de branche, le président de pieu, le président de mission et les missionnaires à plein temps pour découvrir ce qui contribuait à leur succès dans les baptêmes, la rétention et la réactivation.

Le président de branche a expliqué qu'il est jeune dans l'Église et, par conséquent, il compte sur le Seigneur et sur l'ensemble de son conseil de branche, lorsque qu'il fixe des objectifs, planifie et sert les membres de branche. Chaque membre du conseil contribue et se sent utile. Le président de pieu et le président de mission sont unis dans

## L'unité dans les familles

En plus des principes énumérés dans d'autres sections de cet article, l'unité familiale sera améliorée lorsque :

- Chaque membre de la famille recherche l'unité familiale.
- Il y a l'égalité et chaque personne se sent importante et appréciée par les autres membres de la famille (Voir 1 Corinthiens 12:12-27).
- Tous participent dans les activités familiales et personnelles d'adoration, telles que : la prière, l'étude des Écritures et l'assistance à la réunion de Sainte-cène.
- Tous participent dans les soirées familiales et les conseils de famille. Il nous est conseillé que « Les parents doivent prévoir du temps pour des activités... Une famille qui a des activités en commun ressentira plus d'amour et d'harmonie. Les enfants seront plus disposés à écouter leurs parents et à suivre leurs conseils. Les parents pourront enseigner plus efficacement les principes de l'Évangile » (*Le Guide de la famille*, p.7-8) ; voir aussi le *Manuel d'instructions 2*, section 1.4.2).

l'œuvre missionnaire et expriment leur appréciation l'un pour l'autre. L'une des sœurs missionnaires à plein temps résuma la situation lorsqu'elle dit avec beaucoup d'émotion : « Nous sommes une famille. » D'où une troisième variation de Psaumes 133:1 : « Voici, oh ! Qu'il est agréable, qu'il est doux pour [les membres] de demeurer ensemble ! »

Il y a beaucoup de choses que chacun de nous peut faire pour jouir de l'unité dans nos relations. En suivant les lois gouvernant l'unité, nous pouvons expérimenter ses bénédictions. Nous apprenons dans D&A 132:5 : « Car tous ceux qui veulent avoir une bénédiction de moi respecteront la loi qui a été désignée pour cette bénédiction, et ses conditions, qui ont été instituées dès avant la fondation du monde. »

J'invite chacun d'entre nous à revoir la liste, ci-jointe, des principes relatifs à l'unité, et à évaluer dans la prière s'il y a des choses que nous pouvons appliquer dans notre vie. Développer l'unité exigera probablement de la foi, l'humilité et la patience. Il nous faudra peut-être changer la façon dont nous faisons les choses et améliorer nos interactions avec les autres afin d'augmenter l'unité.

Si nous nous engageons à changer et à faire notre part, je sais que Dieu peut nous bénir et magnifier nos efforts. Lorsque nous recevons la force supplémentaire, nous devons faire des changements dans notre propre vie à travers l'expiation de Jésus-Christ. Nous pouvons devenir un catalyseur de changement dans les autres. Nos cœurs peuvent vraiment être «... enlacés dans l'unité et

l'amour les uns envers les autres » (voir Mosiah 18:21).

Nous serons alors mieux préparés à être unis avec Dieu, car comme il a dit : « Je vous dis : Soyez un ; et si vous n'êtes pas un, vous n'êtes pas de moi » (voir D&A 38:27). Je sais que notre Père céleste est heureux lorsque nous demeurons ensemble dans l'unité. ■

## NOUVELLES LOCALES

# La consécration du Gabon dans la forêt ancienne

Par Sean E.R. Donnelly

Le 5 novembre 2013, onze jours après que l'Église ait reçu le statut légal complet dans ce pays d'Afrique Centrale qu'est le Gabon, David A. Bednar, du Collège des Douze apôtres, adressa une prière puissante et importante de consécration du pays en pleine clairière de la forêt au pied d'un grand arbre. Il était accompagné de son épouse, Susan K. Bednar, et des dirigeants locaux : Carl B. Cook, de la présidence de l'interrégion d'Afrique du Sud-est et son

épouse, Lynette H. Cook ; W. Bryce Cook, président de mission de Kinshasa, en République Démocratique du Congo et son épouse, Karol Cook et Armand Mpandou, président de branche de Libreville, au Gabon.

Le Gabon se situe juste sur l'équateur sur la côte ouest de l'Afrique Centrale. C'est un pays connu pour les forêts tropicales humides. Le site choisi pour la consécration, en harmonie avec le cadre naturel, était le magnifique Cenarest Arboretum à



*Le groupe se dirige à la consécration tenue par le frère et la sœur Bednar*

calme régna après avoir chanté le cantique « Oh, j'ai besoin de toi », et puis David A. Bednar consacra le pays pour la prédication de l'Évangile.

Il bénit la nation, le peuple, les futurs missionnaires ; Il tourna les clés pour ouvrir la porte pour les vivants et pour les morts, et pour que l'œuvre du salut aille de l'avant sans relâche. Il dit que des gens très spécifiques seront préparés et envoyés au Gabon pour assister dans l'œuvre, qu'il y aurait la paix dans le cœur des gens à travers l'expiation de Jésus-Christ, et que les membres là-bas seraient justes et forts.

Après cet événement sacré, le frère Bednar déclara que ce fut une expérience remarquable, non pas simplement une cérémonie, mais que toutes les clés de la prêtrise sur la terre aujourd'hui agissent sous la direction de la Première Présidence pour bénir le peuple et le pays. Il dit que les prières de consécration changent l'histoire des nations. À plusieurs reprises, le frère Bednar dit que c'était l'aube d'un jour nouveau, et que l'avenir est plus brillant que nous n'en avons l'idée. Comme pour accomplir cette déclaration prophétique, le temps fit un changement important. La forte assemblée de 80 personnes, membres, amis et visiteurs, vit la lumière luire brillamment tout autour lorsque le ciel nuageux fut remplacé par un soleil clair et vif et un ciel bleu ; les cieux



*Le frère et la sœur Bednar se réunissent avec les membres et les amis après la réunion spirituelle à Libreville*

Sibang, à Libreville – la capitale du pays.

C'était un après-midi nuageux, humide et chaud. Le groupe marcha calmement au fond de la forêt. Un sentier parfumé humide menait à l'arbre le plus grand de la forêt. Un grand arbre, un Ceiba Pentadra, servit de toile de fond pour la consécration. Selon le botaniste de l'Arboretum, l'arbre a été planté au début des années 1800 et se tient debout depuis le rétablissement de l'Église

de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Maintenant, il dominait la canopée de la forêt fournissant de l'ombre au groupe et un « témoin » ancien symbolique approprié pour ce qui était sur le point d'avoir lieu.

Frère Carl B. Cook fit cette remarque : « C'était comme se retirer dans un bosquet sacré faisant penser à la première prière de Joseph Smith en 1820. » Lorsque le groupe se rassembla en cercle au pied de l'arbre, le



**L'arbre, le Ceiba Pentadra, domine la canopée de la forêt**

parlaient. « Ce sont des jours historiques, des jours à ne jamais oublier », dit Carl B. Cook.

La consécration conclut une visite de 10 jours en Afrique pour le frère David A. Bednar. Il a aussi rencontré les dirigeants de la prêtrise, les missionnaires et les membres de Durban et de Johannesburg, en Afrique du Sud, et ceux de Lubumbashi et de Kinshasa, en République Démocratique du Congo. Dans les réunions, il laissait une bénédiction apostolique et un témoignage spécial de Jésus-Christ. Frère Bednar a terminé sa visite en exprimant son amour pour les gens qu'il avait rencontrés et les lieux où il avait été. ■

## Le centre d'histoire de l'Église ouvre à Johannesburg, en Afrique du Sud

Par Tom et Kathy Barnes

Le jour que l'Église fut organisée, le Seigneur dit : « Voici, un registre sera tenu parmi vous... » (voir D&A 21:1). Ce registre contient des histoires inspirantes sur le développement de l'Église et les vies de ses membres. Le Seigneur requiert également un endroit où préserver et mettre à disposition ces annales.

Le centre d'histoire de l'Église de l'interrégion d'Afrique du Sud-est (CHE) est le premier centre d'histoire de l'Église en Afrique et l'un des premiers à être mis en place dans l'Église. L'interrégion d'Océanie a un centre d'histoire de l'Église (CHE), en Nouvelle-Zélande, qui fut le premier dans l'Église. Avoir le centre d'histoire de l'Église (CHE) à Johannesburg permet aux saints de partout dans l'interrégion d'Afrique du Sud-

est (IASE) de visiter l'installation lorsqu'ils viennent au temple. Le centre d'histoire de l'Église (CHE) est situé dans le complexe de bureaux de l'interrégion d'Afrique du Sud-est (IASE) derrière le centre de distribution.

Les membres peuvent visiter le centre pour apprendre l'histoire de l'Église dans l'interrégion d'Afrique du Sud-est. Ils peuvent aussi apprendre à utiliser le catalogue de la bibliothèque d'histoire de l'Église, à rechercher des documents historiques à fins d'histoire personnelle ou familiale (à ce stade, surtout pour ceux qui ont des ancêtres pionniers de l'Église en Afrique du Sud), et faire don des documents à propos de l'histoire de l'Église dans leurs régions. Le centre d'histoire de l'Église (CHE) est généralement ouvert de mardi à samedi.

### Poste de recherche pour l'utilisateur du centre d'histoire de l'Église





### **Le frère et la sœur Barnes, couple missionnaire au centre d'histoire de l'Église**

Une autre partie de l'installation est le centre de préservation des annales (CPA). C'est un dépôt de documents et d'objets historiques qui sont en lieu sûr dans le bureau interrégional. Les articles dans le centre de préservation des annales (CPA) peuvent être consultés sous la supervision du personnel du centre d'histoire de l'Église (CHE).

Le centre d'histoire de l'Église (CHE) a été ouvert au cours de la dernière semaine d'octobre 2013, après beaucoup de planification et d'aménagement par la présidence de l'interrégion, le frère Randy et la sœur Barbara Knudsen, l'équipe de soutien du bureau interrégional de Johannesburg, et les efforts de Matthew K. Heiss et son personnel à la bibliothèque d'histoire de l'Église à Salt Lake City, Utah.

Le centre d'histoire de l'Église (CHE) a deux ordinateurs à utiliser par les usagers pour rechercher des articles dans la vaste collection de la bibliothèque de l'Église. Une place de plus pour quatre autres usagers leur permet d'examiner les documents stockés dans le centre de préservation des annales (CPA) ou de regarder les DVDs sur des histoires édifiantes, compilées par l'Église. Toutes les annales numérisées peuvent être consultées sur ces ordinateurs. En plus, le centre de préservation

des annales de Johannesburg a reçu les collections de Clive D. Nichols et de Kenneth Powrie, contenant des documents historiques depuis le début de l'Église en Afrique du Sud.

Il y a un poste de travail avec deux ordinateurs à utiliser par les missionnaires d'histoire de l'Église. À l'heure actuelle, le frère et la sœur Barnes ont remplacé les Knudsen et travaillent à plein temps en utilisant cet espace en soutien aux consultants interrégionaux d'histoire de l'Église, Warner et Melissa Molema. Les Molema ont été récemment appelés et sont responsables de l'œuvre d'histoire de l'Église dans l'interrégion d'Afrique du Sud-est sous la direction de la présidence de l'interrégion.

Une grande partie du processus de collection est d'obtenir des histoires orales des membres de l'Église dans l'interrégion d'Afrique du Sud-est. L'Église a grandi rapidement en Afrique depuis la fin des années 1970. Il y a beaucoup d'histoires précieuses qui renforcent la foi traitant de la vie, la foi et les œuvres des convertis à l'Église. De nombreuses personnes ont des histoires remarquables d'avoir surmonté d'énormes obstacles afin de rejoindre l'Église. Nous voulons recueillir de telles histoires et nous voulons les mettre à la disposition des membres afin que leurs témoignages puissent être fortifiés. Ces histoires peuvent nous éclairer à savoir comment mieux faire face aux défis dans notre propre

vie. Si vous avez des histoires qui renforcent la foi, vous pouvez contacter le frère et la sœur Barnes aux adresses e-mails suivantes : [tbarnes@ldschurch.org](mailto:tbarnes@ldschurch.org) ou [kbarnes@ldschurch.org](mailto:kbarnes@ldschurch.org). ■

## Du Kenya au Chœur du Tabernacle Mormon

Par **Betterman S. Musasia**

**A**mram Musungu du Kenya est l'un des premiers Africains à chanter dans le chœur du Tabernacle Mormon, de renommée mondiale, à Salt Lake City, Utah, aux États-Unis. C'est l'un des chœurs les plus anciens et les plus grands dans le monde.

Frère Musungu est un homme calme qui a une grande vision et des ambitions sans fin. Il a été baptisé à Nairobi en 1992. Il venait des conditions humbles mais désirait poursuivre ses objectifs scolaires, même si à l'époque, il n'avait pas de ressources financières. Il fit du porte-à-porte pour tenter de trouver une bourse pour étudier à Nairobi, mais en vain. Il fit une demande de bourses d'études dans certaines universités des Saints des Derniers Jours en Amérique, telles que : Ricks (actuellement BYU-Idaho), LDS Business College, et Université Brigham Young. Le LDS Business College lui a offert une opportunité ! Il se rendit à Salt Lake City avec seulement 50\$, les Écritures, et un très fort témoignage de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ. Il jeûna et pria avec foi et le LDS Business College lui offrit un travail de nettoyage, qui lui permit de trouver des fonds pour payer ses frais d'études. Il rencontra un ancien couple missionnaire qui avait servi dans son pays. Ce couple lui permit de vivre dans leur maison jusqu'à ce qu'il trouva un appartement.

Amram travailla dur et termina ses études au LDS Business College, et obtint trois diplômes dans deux ans. Ensuite, il se fit inscrire au Westminster College à Salt Lake City, Utah, et



**Amram Musungu chante avec le Chœur du Tabernacle Mormon**



**Famille de Musungu, de gauche à droite : Noëlle, Mira Jane, Wesley Aaron et Amram au centre de conférence à Salt Lake City**

obtint un diplôme de Licence en comptabilité. À la fête de la remise des diplômes en 2002, il rencontra une belle femme originaire de la République Démocratique du Congo, Noëlle Nkoy. Pendant qu'ils sortaient ensemble, elle demanda aux missionnaires de lui enseigner l'Évangile. Amram fut en mesure de la baptiser, et plus tard, ils furent mariés dans le temple de Salt Lake, le 15 avril 2006. Noëlle Musungu obtint son diplôme en biologie, de l'Université d'Utah. Amram enseigna le Swahili à l'université Brigham Young à Provo. Il prépare sa thèse de doctorat à l'Université Walden, en politiques publiques et administration ; avec accent sur le terrorisme, la médiation et la paix.

Amram et sa famille aimeraient retourner en Afrique et continuer à servir les populations africaines.

Amram commença sa carrière en travaillant dans le département des finances de l'Église. Pendant qu'il y travaillait, Craig Jessop, directeur du Chœur du Tabernacle Mormon en ce temps-là, l'approcha et lui demanda de passer une audition pour le chœur. Amram avait grandi dans une famille qui aimait chanter. Il passa l'audition et fut sélectionné pour être membre du célèbre chœur. Ça fait dix ans qu'il chante avec le chœur.

En 2009, une assemblée Swahili, la première à Salt Lake Valley, fut organisée. Beaucoup d'anciens missionnaires de la région de Salt Lake

s'impliquèrent à aider cette branche. En 2009, Amram fut appelé comme président de la branche Swahili Parleys Creek se trouvant dans le pieu de Sugar House. À l'heure actuelle, il sert comme membre du grand conseil dans le pieu de Sugar House et chante toujours avec le chœur. Amram et Noëlle aiment l'œuvre missionnaire. Ils trouvent une grande paix en partageant leur témoignage de l'Évangile avec plusieurs des enfants de notre Père céleste. Ils n'ont pas peur de parler à des inconnus à propos de l'Église. Amram dit : « Personne ne vous amènera en justice ou n'intentera un procès contre vous, en partageant l'Évangile rétabli de Jésus-Christ avec eux. » L'Évangile de Jésus-Christ rend meilleurs les hommes et les femmes imparfaits, lorsqu'ils l'embrassent et appliquent ses principes dans leur vie quotidienne.

Amram et Noëlle Musungu ont été bénis avec deux enfants merveilleux. Mira Jane Musungu, leur fille aînée, est âgée de quatre ans et demi. Wesley Aaron Musungu, leur fils cadet, est âgé de 18 mois. Ils prennent aussi soins de cinq enfants de son frère défunt, et de leur mère au Kenya. Son frère a été assassiné dans la ville de Nairobi en 2010.

Le conseil que Amram donne à ses confrères africains est : « Pensez grand. Faites confiance à notre Père céleste. Efforcez-vous de développer vos talents. Ne passez jamais une journée sans prier. Vivez l'Évangile. » ■

# Les Jeunes Filles de Krugersdorp vont au temple à pied

Par Cherene Hall and Michele Human

Le 14 septembre 2013 à cinq heures du matin, les Jeunes Filles et leurs dirigeantes de la deuxième paroisse de Krugersdorp se rencontrèrent à la chapelle pour commencer une marche de 30 km vers temple. C'était devenu plus qu'une simple marche ou une activité de levée de fonds ; c'était devenu un symbole de préparation pour aller au temple.

Lorsque les Jeunes Filles et les dirigeantes discutaient de comment faire une levée de fonds



**Les Jeunes Filles de la deuxième paroisse de Krugersdorp vont au temple de Johannesburg à pied.**



**Un spectacle de bienvenue pour les Jeunes Filles était la flèche de l'ange Moroni au temple.**

pour le campement du pieu de Roodepoort, une idée commença à germer. Pourquoi ne pas combiner une activité de levée de fonds avec une expérience que les Jeunes Filles n'oublieraient jamais, celle qui les dirigerait vers le Seigneur ? Pourquoi ne pas marcher de la chapelle de Krugersdorp jusqu'au temple de Johannesburg et faire la levée de fonds pour chaque kilomètre parcouru ? Elles devinrent excitées lorsqu'elles se rendirent compte non seulement de la difficulté de la tâche, mais aussi du caractère symbolique d'une telle marche. C'était comme suivre les traces des pionniers qui marchèrent vers Salt Lake Valley.

Lorsqu'elles se reposaient par moments, les passants étaient confus par les 30 personnes déterminées qui marchaient allégrement sur les trottoirs, et semblaient pleines d'énergie et d'enthousiasme. À mesure que la journée avançait, elles commençaient à se lasser et à avoir mal aux pieds et aux articulations. Elles décidèrent de ne pas renoncer, mais d'aller de l'avant et d'atteindre l'objectif. Finalement, les flèches du temple se faisaient voir. Leurs esprits s'accroissaient considérablement. Elles pressèrent le pas et leur détermination s'affermir jusqu'à ce qu'avec un dernier effort, elles arrivèrent finalement à destination. Lorsqu'elles se tenaient

ensemble et conversaient dans l'enceinte du temple, elles ressentirent une grande joie et une meilleure compréhension de ce que signifie réellement aller à la maison de Dieu.

Lara H. (17) : Dès que nous avons atteint notre destination, nous avons oublié toutes les difficultés et étions comblées de joie. Je sais que cette joie n'est qu'une fraction de ce que je vivrai lorsque je recevrai les ordonnances du temple un jour.

Kiera H. (15) : Cette marche était difficile mais ça en valait la peine. Elle m'a enseigné la persévérance, la patience et l'unité tandis que mon amour et respect pour celles qui étaient avec moi grandissaient. Nous nous aidions mutuellement. J'ai appris que nous pouvons passer par de nombreuses épreuves, mais si nous nous concentrons sur le temple nous atteindrons l'exaltation.

Cheryl P. (12) : La marche était incroyable, difficile et amusante. Avoir à travailler pour l'argent de notre campement, ça en valait la peine. La marche m'a appris que si je m'adonne à quelque chose, je peux l'atteindre. Voir les flèches du temple était un grand soulagement. Nous avons atteint notre objectif !

« Des peuples s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne du Seigneur... » (voir 2 Néphi 12:3). ■